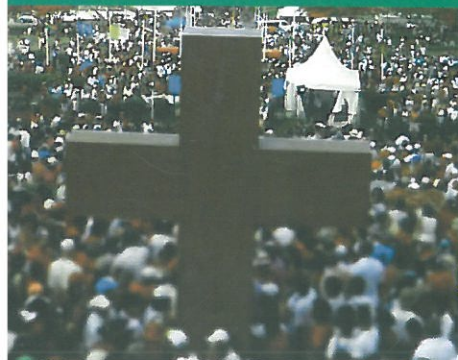




'Annoncer et transmettre
l'Évangile aujourd'hui'

Vol. 1



À L'ÉCOUTE
des chrétiennes et des chrétiens
de Maurice

Le **premier** temps d'écoute
du Cheminement **KLEOPAS**

Février 2014

Diocèse de Port-Louis



Cette “brochure” a été rédigée par le Professeur Henri Derroitte.

Ont participé, d'une manière ou d'une autre, à la réalisation de cet outil:

Le groupe de pilotage du projet KLEOPAS, volet « PCD » (projet catéchétique diocésain) : Mgr Maurice E. Piat, P. Jean-Maurice Labour, Sr Marie-Ange Lim, P. Jean-Michaël Durhône, P. Alain Romaine, Dr. Danielle Palmyre, Désiré Farla, Dominique Rault et Suzelle Joseph.

Les animatrices et animateurs des groupes d'écoute et les secrétaires.

Les membres du groupe de dépouillement : Frère Guylain Padiachy, Alain Raffa, Désiré Farla, Pamela Wong, Aurore Esther, Priscilla Edouard, Désirée Vencatasamy, Dominique Rault et Suzelle Joseph.

Les personnes qui ont aidé à la formulation des questions posées aux groupes réunis dans ce temps d'écoute : Sr Maud Adam, Père Jean-Pierre Arlanda, Père Henri Arthé, Patricia Adèle-Félicité, Cinthia Bienaimé, Romane Carver, Cyril Chee Kim Ling, Christian Chowree, Rodney Coco, Nicclas Couronne, Sylvianne Couronne, Steve Durschniah, Priscilla Edouard, Nathalie Espitalier-Noël, Aurore Esther, Désiré Farla, Marylyne Farla, Maurine Galqui, Brigitte Koenig, Christophe Mamouroux, Sr Josianne Marie Jeanne, Marie-Hélène Montenot, Frère Guylain Padiachy, Père Piat Pierre, Janine Provençal, Alain Raffa, Liseby Raffa, Dominique Rey, Sonia Rivet, Ragini Flunghen, Francesca Salva, Père Gérard Sullivan, Père Jean-Claude Veder, Désirée Vencatasamy et Wong Pamela.



22 juillet 2014

**Aux prêtres
Aux congrégations religieuses
Aux animateurs des temps d'écoute**

Chers frères et soeurs,

En novembre 2013 je vous invitais à vous écouter mutuellement dans les paroisses, dans les écoles, dans les communautés et les mouvements, afin que chacun puisse partager comment il a découvert ou redécouvert le bonheur de croire en Jésus. Je vous remercie vivement pour la richesse des témoignages reçus suite aux 3 temps d'écoute.

Je suis heureux de vous communiquer la synthèse du 1er temps d'écoute vécu en février 2014 faite par le Professeur Henri Derroitte. Je vous invite à prendre connaissance de cette brochure qui est d'une importance capitale pour la prochaine étape de notre cheminement Kleopas : le temps de discernement. Je compte sur vous pour partager du mieux que vous pouvez le contenu de cette synthèse avec votre groupe d'écoute. Je vous remercie d'avance pour votre investissement dans cette deuxième étape du projet Kleopas.

Mon amitié et ma prière vous accompagnent.

Mgr Maurice E. Piat
Evêque de Port-Louis



Sommaire

I.	Le Cheminement Kleopas & les objectifs des temps d'écoute.....	P. 3-6
-	Les différents moments du cheminement	
-	Le temps du discernement	
-	Et ensuite encore ?	
II.	Le premier temps d'écoute.....	P. 7-15
-	Regard général	
-	Approche plus nuancée	
-	1ère question	
-	2ème question	
-	3ème question	
III.	Eléments pour un discernement.....	P. 16-26
-	Thématique 1 : Une Eglise qui engendre	
-	Thématique 2 : L'annonce ne se fait pas une fois pour toutes	
-	Thématique 3 : Les ecclesiola, les Eglises domestiques	
-	Thématique 4 : La priorité absolue à la pastorale familiale	
-	Thématique 5 : Développer la logique intergénérationnelle	
-	Thématique 6 : 'L'Eglise est un mot féminin' (Pape François)	
-	Thématique 7 : L'Importance de l'accompagnement spirituel	
-	Thématique 8 : L'Importance de la pastorale de l'écoute	
-	Thématique 9 : Continuer l'accompagnement de la religion populaire	
-	Thématique 10 : Développer une pastorale de l'art	



Introduction

Le livret que vous découvrez commence par expliquer sa méthode et par demander votre compréhension bienveillante !

La méthode utilisée

Les temps d'écoute du KLEOPAS dans les paroisses, mouvements, services et congrégations religieux et religieuses ont été préparés par des réunions du groupe de pilotage, un guide général a été publié par le diocèse, des temps de formation pour les animateurs et les secrétaires des temps d'écoute ont été animés par le Professeur Derroitte, des grilles permettant de noter la synthèse des échanges ont été fournies ; un cadre de travail aussi efficace et convivial que possible a donc été mis en place.

Au début de l'année 2014 (en principe en février-mars 2014), le premier temps d'écoute a donc eu lieu. On verra plus bas qu'il a connu un très grand succès quant au nombre de personnes qui y ont participé.

Après l'écoute, les animateurs et secrétaires ont rédigé une synthèse adressée à un secrétariat basé au Séminaire Inter-Iles à Beau Bassin. Une équipe de bénévoles, coachée par le professeur Derroitte et pilotée par Mmes Dominique Rault et Suzelle Joseph ont alors effectué un dépouillement scrupuleux. Chaque questionnaire reçu a été lu deux fois, par deux personnes différentes pour être bien certain d'avoir bien noté toutes les idées. Ce travail a duré 2 mois et demi. Plus d'une dizaine de personnes s'y sont consacré et y ont passé des dizaines d'heures.

La synthèse « brute » de tout ce qui a été fait, sans commentaires, sans aucun jugement, a ensuite été transmise au professeur Derroitte. De très nombreux extraits (ils ont été scannés ou recopiés à l'identique) lui ont été envoyés par email. Cet envoi a été fait le 23 mai 2014. De mai à juillet, Henri Derroitte a ensuite fait l'analyse, croisé les données, relevé les points communs. À partir de méthodes avérées (ce sont celles qui ont cours dans les standards de la recherche scientifique), il a fait cette synthèse. Le travail de « faire parler » plusieurs milliers de rapports, de relever les avis de plusieurs milliers de chrétiens mauriciens était délicat et fondamental. Il a fallu faire voir les tendances fortes, distinguer les

nuances, rapporter les suggestions, comprendre qui dit quoi en fonction de son âge, son insertion, son expérience propre.

Le but n'était pas de faire une thèse à donner à une université, mais de revenir vers les responsables du cheminement pour qu'ils en dégagent avec le maximum d'éléments les tendances à privilégier, les futures propositions d'action à entreprendre pour l'annonce et l'approfondissement de la foi à Maurice. Dans cette logique, pour ne pas alourdir la lecture, pour donner envie de lire ce qui s'est dit dans les temps d'écoute, le choix final a été de ne pas multiplier les statistiques, les graphiques, les pourcentages dans ce texte-ci. Les bénévoles qui ont dépouillé toutes les feuilles ont pris soin de noter (dans des bases de données, grâce à des logiciels tels que « Excel ») toutes les occurrences des thèmes abordés. Ils les ont classé par types, zones, fréquence, etc. Ces données existent et pourraient être consultées avec l'accord du P. Durhône, le directeur du Cheminement KLEOPAS. Mais dans cette présentation-ci, nous en avons dégagé les indications de nature pastorale. Ce n'est pas une brochure qui est destinée à se ranger dans la bibliothèque d'un centre de recherche universitaire, mais un texte rendu aux acteurs de la vie chrétienne à Maurice pour les aider dans un cheminement diocésain qui veut réunir les conditions d'une annonce et d'une transmission chrétienne aujourd'hui dans l'île Maurice tout entière.





Le second but de ces synthèses est de donc bien de revenir vers celles et ceux qui ont tenu à participer, très nombreux, aux temps d'écoute. C'est un devoir d'honnêteté, une réponse à leur investissement en temps et en réflexion : sur l'invitation pressante de Mgr Piat et du Père Durhône (directeur du Cheminement KLEOPAS), cette brochure est donc une manière de rendre écho à tout le monde. Les paroles échangées dans votre groupe d'écoute bien précis sont ici mises en perspective avec toutes les dizaines, centaines, voire milliers d'autres qui furent dites dans les autres lieux qui ont aussi fait le premier temps d'écoute du PCD.

Vous trouverez dans cette brochure une série de phrases reproduites entre des guillemets. Ce seront des citations exactes reprises dans les feuilles de synthèse des temps d'écoute. Certaines de ces phrases révèlent un investissement existentiel personnel très fort de la part des participants. Jamais nous n'identifions alors le nom des personnes et le lieu où elles se sont exprimées. L'anonymat est protégé. Il l'a été aussi dans le traitement des réponses et dans la manière de conserver les feuilles d'écoute recueillies. Les bénévoles qui ont dépouillé se sont engagés sur l'honneur à ne pas noter ou révéler l'origine des prises de parole. Aucune photocopie de ces feuilles ne leur a été autorisée. Les feuilles sont toutes conservées dans un lieu sécurisé : elles ne sont pas consultables, sauf à recevoir une autorisation explicite du directeur du Cheminement KLEOPAS, le P. Durhône.

Une compréhension bienveillante

Tout ce qui a été dit ne se retrouvera pas dans les pages qui suivent. Pour rendre « lisible » et « utilisable » toutes les paroles dites, il a fallu rassembler en tendances, il a fallu parfois globaliser au risque de perdre certaines nuances. C'est une limite qui se veut une aide pour la suite. Ce sont des milliers et des milliers de prises de parole que les feuilles de synthèse ont notées. Il a fallu lire, relire et relire afin d'être bien certain que la présentation synthétique qui en est faite ici soit le reflet aussi scrupuleux, honnête et loyal de tous ces « matériaux ».

Autre limite qui peut aussi être une chance : le travail de synthèse a été fait par un non-mauricien, un étranger. Peut-être ici aussi aura-t-on perdu des nuances ! L'avantage c'est que personne ne pourrait soupçonner cette synthèse d'être partisane et de ne refléter que tel genre de paroisse, groupe ou mouvement mauricien. L'avantage aussi est d'avoir appliqué des manières de mettre en perspective fondées d'un point de vue méthodologique

Dernière limite : ceci n'est que le compte rendu et les suggestions qui émergent du 1er des 3 temps d'écoute. Il faudra donc attendre encore quelques mois pour avoir une vision complète des choses. C'est le choix du diocèse de donner, au fur et à mesure, écho à ce qui fut dit. Manière de ne pas laisser s'éteindre la flamme de la motivation, manière aussi de revenir dès que possible vers chacune et chacun avec un feed-back proche.

“Ce n'est pas une brochure qui est destinée à se ranger dans la bibliothèque d'un centre de recherche universitaire...”



I. Le Cheminement KLEOPAS & les objectifs des temps d'écoute

Le Cheminement KLEOPAS veut réunir les conditions d'une annonce et d'une transmission chrétienne aujourd'hui dans l'île Maurice tout entière. Une annonce : comment faire voir qui est le Christ, son message et ses valeurs à celles et ceux qui souhaitent le rencontrer pour la première fois ? Une transmission : comment aider nos enfants, mais plus largement toutes celles et tous ceux qui ont grandi dans la vie chrétienne à croître dans leur foi, à s'y épanouir, à y mûrir ?

Le Cheminement KLEOPAS est ici synthétisé : susciter de l'optimisme, de la qualité et de la pertinence pour annoncer et pour transmettre notre foi.

Pour arriver à cet objectif clair et plein d'espérance, le Cheminement KLEOPAS est voulu par Mgr Piat comme une démarche qui invite tous les chrétiens, toutes les chrétiennes de Maurice à donner leur avis, à faire des suggestions, à prier et à réfléchir – seul, en couple, en famille, en équipe, en groupe – à ce qu'il convient de faire, aux moyens de le bien faire, aux fruits que l'on peut en espérer.



« ce trésor que nous portons dans des vases d'argile » (2 Co 4, 7), pour que toujours et partout les hommes en découvrent l'originalité.

Au départ du cheminement, il y eut ce rappel par Mgr Piat d'un extrait de la lettre de St Paul aux Corinthiens : « Vous êtes la lettre du Christ ! ». C'est dans la complémentarité de nos âges, de nos charismes, de nos origines et de nos métiers, dans la complémentarité de nos idées et de nos états de vie que notre Église est et peut être « lettre du Christ ». À l'aboutissement du cheminement, il y aura cette exigence d'être ensemble lettre du Christ. Ensemble, dans la cohésion et la compréhension entre nous tous, dans l'estime mutuelle et la cohérence entre

ce que nous disons et ce que nous vivons ! Il s'agira de faire en sorte, là où nous sommes, de faire resplendir la cohérence du message chrétien, « ce trésor que nous portons dans des vases d'argile » (2 Co 4, 7), pour que toujours et partout les hommes en découvrent l'originalité.

Il s'agit pour l'Église mauricienne de proposer l'Évangile, être – ici et aujourd'hui – missionnaire, annonçante, proposante, évangélisante. Se rappeler la centralité absolue du devoir d'évangéliser qu'a l'Église aujourd'hui. Vérifier notre vécu,

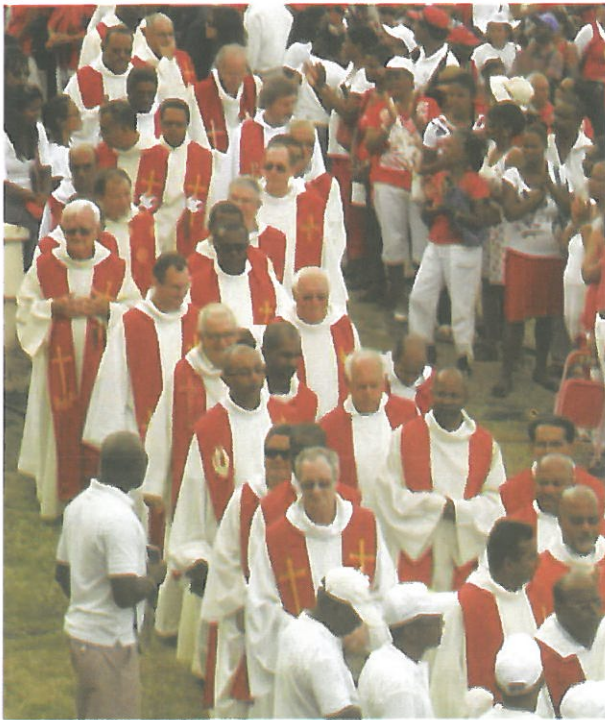
notre aptitude à évangéliser. C'est donc une envie de penser comment la transmission de la foi peut être promue sur l'île. Mais cet effort pour dire le Christ et son message est en même temps un temps de grâce pour nous interroger aujourd'hui sur la qualité de notre foi, sur notre façon de nous percevoir et d'être chrétiens, disciples de Jésus-Christ envoyés pour l'annoncer au monde, pour être des témoins qui, remplis de l'Esprit Saint (cf. Lc 24, 48 et suiv. ; Ac 1, 8), sont appelés à faire des disciples des hommes de toutes les nations (cf. Mt 28, 19 et suiv.).

I. Le Cheminement KLEOPAS & les objectifs des temps d'écoute

Les différents moments du cheminement

Lancé officiellement le 24 novembre 2013, lors du rassemblement à « Marie Reine de la Paix », le cheminement KLEOPAS a commencé par inviter chaque catholique mauricien à joindre les mains dans la prière. Avant de chercher à penser notre manière d'agir en Église, le diocèse a voulu se recueillir, appeler l'Esprit-Saint, sa lumière et sa force sur nos vies, sur notre Église et sur le cheminement.

Dans le premier semestre de 2014, de février à juin, le cheminement KLEOPAS s'est ouvert à une nouvelle étape : se mettre à l'écoute les uns des autres



Ces temps d'écoute, ce furent autant de belles occasions de rencontres pour se rencontrer, pour être guidés dans la réflexion, pour dialoguer entre nous. Le but de ces temps d'écoute ? Bien évidemment de s'écouter. Dans la mise en route de priorités pour l'annonce et la transmission de la Bonne Nouvelle chrétienne sur notre Ile, Mgr Piat n'avait pas voulu agir dans un mouvement exclusivement « top-

down», de ceux qui décident vers les petites gens. Il a voulu que le cheminement prenne son temps. laisse du temps au temps pour permettre à de nombreux groupes de se réunir et de se laisser le temps de belles conversations où l'on a pu s'écouter les uns les autres.

Une fois ces temps d'écoute vécus, des rapports seront envoyés à l'évêché pour y être analysés finement, le plus précisément possible. Ce fut ici un travail méticuleux, ardu et exigeant pour tirer de toutes ces informations si précieuses des orientations, des tendances, des suggestions et des options. C'est à la suite de toute le travail de relecture et d'analyse de ce qui a été dit lors du premier temps d'écoute que cette brochure a été faite. Deux autres du même genre que celle-ci, en lien avec le 2ème et puis le 3ème temps d'écoute, seront préparées progressivement. Parallèlement à ces temps d'écoute pour le PCD (« projet catéchétique diocésain »), des temps d'écoute sont vécus aussi dans le monde scolaire (autour du « PEC », projet sur l'éducation catholique). Là aussi des brochures seront préparées, temps d'écoute par temps d'écoute.





I. Le Cheminement KLEOPAS & les objectifs des temps d'écoute

Le temps du discernement

Nous passons désormais à une nouvelle étape du Cheminement KLEOPAS : celui du discernement en vue d'établir des propositions: il s'agit d'établir comment concrètement l'Église mauricienne se met au service de l'Évangile et aux service des habitants de l'île. Les étapes de la formation chrétienne, les outils de la catéchèse intergénérationnelle, les nouveaux liens avec les familles, ... tous ces thèmes devront faire l'objet de propositions pastorales concrètes.

Pour y arriver donc, avec ces brochures apparaît maintenant le besoin d'un discernement. Il se passe, quand on est dans l'Église catholique, par 4 canaux.



a) Le canal de la prière : voici venu le temps d'intensifier encore la prière de toutes les communautés chrétiennes et de tous les croyants de l'île pour que l'Esprit-Saint éclaire son Église, lui fasse prendre les bonnes options et qu'il suscite toutes sortes de vocations au service de la mise en œuvre d'une manière actualisée d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus sauveur ;

b) Le canal de l'étude : Mgr Piat a confié le pilotage du Cheminement à un groupe de chrétiens de Maurice. Sous sa conduite permanente et en lien incessant avec lui, Mgr Piat a confié au Père Durhône la direction de cette équipe de pilotage. C'est en priorité à cette équipe que revient maintenant le soin de l'étude des possibilités, besoins, formations, décisions, ajustements, à faire faire à l'Église mauricienne. Avec l'aide des documents officiels et locaux de l'Église, avec cette mine d'or que représente tant d'avis entendus et traités dans les synthèses des temps d'écoute, cette équipe va désormais devoir présenter à l'évêque des orientations à prendre en matière de pastorale missionnaire, catéchétique et éducative pour l'île, en articulant les offres en famille, paroisse, écoles et mouvements.

c) Le canal de la disponibilité : nul doute que l'équipe pilotée par le Père Durhône voudra encore et encore consulter, recevra avec gratitude les avis et suggestions de quiconque veut servir l'évangélisation et l'unité de l'Église à Maurice. nul doute que l'île fera appel aux experts mauriciens, aux compétences locales : en théologie, en pastorale, en accompagnement, en pédagogie ... La demande qui est faite à chaque chrétien est alors de ne pas « rester en retrait », mais de contribuer à son rang et avec l'esprit de service à cette large œuvre commune.

d) Le canal de la sagesse : ce temps de maturation du projet, de préparation d'options, de grand temps de recueillement doit aussi être un temps à vivre avec sagesse. Dans le guide qui organisait les temps d'écoute, il y avait cette parole forte de l'apôtre St Paul : « Ayez un même amour, un même cœur ; recherchez l'unité ; ne faites rien par rivalité, rien par gloriole, mais, avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous » (Épître de Paul aux Philippiens, 2, 2-3). Ce temps de discernement doit favoriser cette entraide en Église, c'est le temps où il faut se faire confiance les uns les autres, le temps de l'unité à préserver, à choyer, à valoriser. C'est le temps aussi de se préparer à servir. En 2015, l'Église mauricienne aura besoin de toutes sortes d'apôtres, de témoins, de groupes, familles, mouvements. pour incarner, pour vivre au concret son « Projet catéchétique diocésain ». Le temps du discernement est donc non seulement le discernement à vivre dans la COMMUNAUTÉ ecclésiale mauricienne au complet, mais aussi le temps du discernement PERSONNEL à vivre : à quoi suis-je appelé au service de l'annonce ? Quelle est ma VOCATION de baptisée ? Comment puis-je d'ores et déjà me PREPARER à mieux mettre les talents que Dieu m'a confié au service de tous, à commencer par les privilégiés d Seigneur, les plus petits, les plus souffrants, les plus démunis ?

I. Le Cheminement KLEOPAS & les objectifs des temps d'écoute

Et ensuite encore ?

C'est en fin 2015, début 2016 que les orientations diocésaines en matière de pastorale missionnaire, catéchuménale, catéchétique et éducative seront alors solennellement promulguées.

Avec les propositions qu'il aura reçues, l'évêque de Port-Louis promulguera officiellement le « Projet catéchétique diocésain », qui comme le dit le Directoire romain sera un « un projet catéchistique cohérent de pastorale diocésaine » (n° 59), un « projet global de catéchèse, articulé et cohérent, qui réponde aux vrais besoins des fidèles et soit convenablement situé dans les plans pastoraux diocésains » (n° 223).

Ce projet de l'Église mauricienne cherchera plus concrètement à faire exister dans une complémentarité :

- Des offres pour tous les âges, âge par âge (catéchèse des tout-petits, de l'enfance, de la jeunesse et catéchèse des adultes) et dans des démarches intergénérationnelles ;
- Des offres pour découvrir le message des évangiles et de l'Evangile, d'abord comme une information à recevoir (parole chrétienne dans l'espace public), comme une proposition à se convertir et à demander le baptême (catéchuménat), à découvrir plus avant la beauté de l'amour et de la grâce en Dieu (catéchèse), à aller au cœur de sa foi en la faisant mûrir, en lui permettant de supporter les aléas de la vie (catéchèse permanente et pastorale de la vie spirituelle des chrétiens)
- Des offres pour vivre la foi en famille, à l'école et en paroisse ; des propositions pour vivre sa foi dans chacun de ses lieux et dans la complémentarité entre ces lieux
- Des offres pour faire des communautés chrétiennes de Maurice des « learning communities » où tous nous apprendrons les uns par les autres de quelle ampleur est l'amour de Dieu pour chacun et où tous nous pourrions donner un peu de notre manière d'être des disciples du vrai Maître.

Cette promulgation sera bien évidemment l'occasion d'une vaste reconnaissance pour ce long et riche investissement dans la préparation d'un si grand nombre de Mauriciennes et de Mauriciens, un temps de grâce et de fête donc.

Ce temps de fête et de reconnaissance s'accompagnera d'un nouvel effort pour la formation de nos animateurs de la foi et pour la rédaction d'outils catéchétiques permettant la mise en place des orientations retenues.

C'est un gros chantier, mais l'Église en a la force et elle est ici au cœur-même de sa raison d'être. Comme le disait récemment le pape François : « L'annonce de l'Évangile est inséparable du fait d'être disciples du Christ et elle constitue un engagement constant qui anime toute la vie de l'Église ». « L'élan missionnaire est un signe clair de la maturité d'une communauté ecclésiale » (Benoît XVI, Exhortation apostolique *Verbum Domini*). Chaque communauté est « adulte » lorsqu'elle professe la foi, qu'elle la célèbre avec joie dans la liturgie, qu'elle vit la charité et annonce sans relâche la Parole de Dieu, sortant de son enclos afin de la porter également dans les « périphéries », surtout à ceux qui n'ont pas encore eu la possibilité de connaître le Christ. La solidité de notre foi, au plan personnel et communautaire, se mesure aussi à partir de la capacité de la communiquer à d'autres, de la diffuser, de la vivre dans la charité, d'en témoigner auprès de ceux qui nous rencontrent et partagent avec nous le chemin de la vie. » (Message pour la journée missionnaire mondiale de 2013)

« L'élan missionnaire est un signe clair de la maturité d'une communauté ecclésiale » (Benoît XVI, Exhortation apostolique *Verbum Domini*).



II. Le premier temps d'écoute

Regard général

Pour ce premier moment de la vaste consultation diocésaine autour du cheminement, le secrétariat a recueilli les avis de 1025 groupes différents. Dans chaque groupe, cela signifie qu'un nombre (estimé entre 5 et 25 personnes selon les cas) de chrétiennes et de chrétiens s'est réuni pour discuter, s'écouter, donner le meilleur de lui-même au projet.

Ce premier nombre peut être analysé immédiatement :



a) le volet « Projet catéchétique diocésain » de KLEOPAS a donc réussi son pari de mobiliser pour les temps d'écoute. C'est une réalité ecclésiale d'une très grande importance qu'il faut non seulement reconnaître comme un fait, mais aussi reconnaître comme un atout. Quelles que soient les résolutions finales du cheminement KLEOPAS, on peut dire qu'elles auront été réfléchies à partir d'une écoute du plus grand nombre. C'est une règle générale de la mise en projet en Église, qui ne vaut pas seulement à l'île Maurice, mais pour tous les diocèses du monde. La meilleure chance de donner un avenir concret à un projet d'Église est de le faire comprendre, analyser, enrichir et discuter par les baptisés les plus nombreux, respectés chacune et chacun dans leurs charismes respectifs et entendus dans tout le discernement qu'avec l'aide la prière et de la fraternité vécue ils sont capables

b) on analysera plus bas les spécificités des réponses selon divers aspects, mais avant de manifester le plus finement possible les nuances, un regard global sur les réponses montre d'abord une grande cohérence dans le ressenti et dans la vision de l'Église mauricienne. Ce trait qui peut paraître banal est en fait tout au contraire une autre caractéristique très forte mise en lumière par ce qui vient d'être vécu dans les groupes. Les temps d'écoute montre qu'il y a « un air de famille » entre tous les chrétiens de MAURICE. Ils montrent que, sur les grandes questions de la transmission, de la foi et de vie intérieure, sur les valeurs et sur l'engagement, les chrétiens partagent des visions fort proches. Ce n'est pas une Église divisée, coupée en 2 ou en 3 par tendances, par affinités géographiques ou par jalousie les uns pour les autres. Certes, des nuances existent, mais sur cet arrière-fond d'unité autour de grands accords.

c) Le cheminement KLEOPAS a donc réuni plusieurs milliers de chrétiennes et de chrétiens. peut-être des autrement croyants ont-ils aussi participé aux échanges. Ce nombre pourrait constituer une sorte de menace. Avec un tel nombre d'avis de jeunes et d'adultes qui ont pris plusieurs soirées pour discuter, cela représente une force de proposition et un capital de sagesse immense. Et c'est bien vrai. Mais ce nombre élevé est un encouragement et non un danger. Les temps d'écoute n'ont visiblement pas été vécus comme la préparation d'un coup d'Etat, pour bâtir des ultimatums, pour faire passer de force, avec l'appui du nombre, des réformes partisans. C'est un mouvement qui, en Église, à la manière mauricienne, a été vécu dans la confiance (confiance dans les questionnaires et confiance plus largement dans le projet de Mgr Piat et des responsables du cheminement). C'est aussi visible dans la manière de prendre note et de faire les synthèses. Les membres du secrétariat ont noté avec la même minutie tous les avis, les leaders des groupes d'écoute n'ont pas rédigé de la part des groupes des phrases du genre : « le groupe exige... », « les chrétiens boycotteront l'Église si l'on ne décide pas ... », ... C'est donc une logique confiante qui évidemment prévalut. Sans doute, l'enracinement de tout le projet dans la prière est-il ici pour beaucoup.

Approche plus nuancée

Le travail très précis de dépouillement des réponses pour le premier temps d'écoute, mené au Séminaire par une équipe très concentrée et motivée, pilotée par Suzelle Joseph a permis d'aller bien plus loin dans la description d'ensemble. Les réponses reçues, avant même d'être lues sur leur contenu, disent beaucoup quand on regarde leur origine.

a) Le premier constat qui s'impose est celui d'une variété entre les régions de l'Ile : la région de Port-Louis a donné plus de réponses, la région Ouest en a donné moins. À l'intérieur de chacune des régions du diocèse, on constate la même variété. Sur une même zone, telle paroisse a réuni de très nombreux groupes qui se sont mis à discuter, alors que, juste à côté, une autre paroisse n'a réuni qu'un seul et unique groupe, par exemple. Ce constat est important : cela signifie que les relais sont décisifs. Là où le prêtre a voulu et a poussé, les temps d'écoute ont été davantage organisés, leur nombre a été élevé. Là où les responsables sont restés en retrait, les choses ne se sont pas passées de la même manière. Moins de personnes ont concrètement eu la chance d'être invitées à se réunir. L'hésitation (ou la surcharge de travail) des responsables a eu alors pour impact que moins de personnes ont pu exprimer leurs visions sur la transmission de la foi.

b) Lorsqu'on porte son attention sur les réponses venues d'autres lieux que les paroisses, à savoir les mouvements, les services diocésains, les lieux de formation, l'évêché lui-même, les congrégations masculines et féminines,... un constat global s'impose de lui-même. C'est à nouveau celui d'une variété. Si certains de ces mouvements (congrégations, services, lieux au sens large) se sont bien mobilisés, globalement les rapports reçus sont ici relativement peu nombreux. L'écart entre tous les lieux qui auraient pu susciter de temps d'écoute et les rapports reçus est plus important. Il faut nuancer, certes, mais le constat d'ensemble demeure. À ce stade, il n'est pas possible d'expliquer le pourquoi de cette constatation. Parmi les hypothèses possibles, on pourrait avancer qu'un service diocésain, une

congrégation religieuse, les services internes de l'évêché, ... ont déjà leurs propres priorités, leurs échéances et leur personnel. Ils n'ont donc peut-être pas senti qu'il pouvaient aussi réfléchir comme tels aux enjeux globaux de l'avenir de l'annonce et de la catéchèse sur l'Ile. C'est une hypothèse. une autre hypothèse serait que les personnes engagées dans ces mouvements, congrégations, services ont choisi de participer à titre individuel à des temps d'écoute dans leur cadre paroissial habituel et non dans une autre logique.

c) À côté de réponses massivement venues des adultes de l'Église mauricienne, on constate que des groupes de jeunes et même d'enfants ont aussi joué le jeu et se sont réunis pour des échanges. Il y a donc une consultation qui transcende la logique strictement limitée aux adultes seuls.



"Certes, des nuances existent, mais sur cet arrière-fond d'unité autour de grands accords."

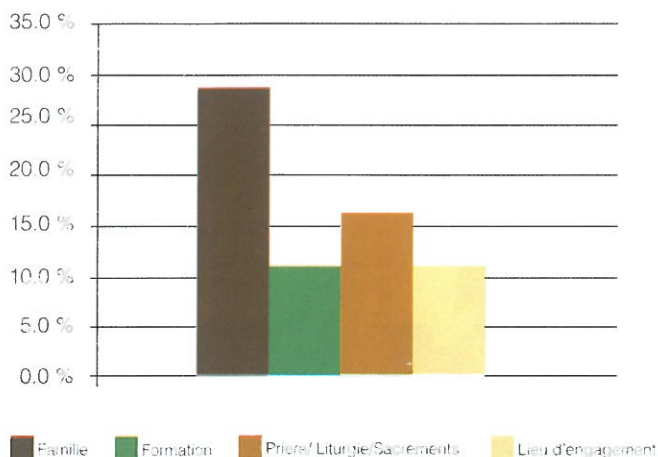


II. Le premier temps d'écoute

Première question :

a) Rappel de la question : « Dans mon histoire personnelle, quelles sont les personnes, les circonstances, les initiatives qui m'ont aidé à faire un chemin dans la foi ou qui m'ont découragé ? »

b) Que nous apprennent tous les rapports sur cette première question ?



Tout d'abord, comme une évidence forte, que c'est bien en famille que se joue surtout la question de la transmission religieuse. Avant tout autre lieu. Ce constat est prioritaire partout : dans toutes les régions, chez les religieuses et religieux qui ont répondu, dans les « périphéries » qui furent interrogées, partout. Cette constatation demandera des nuances, mais d'abord il faut constater cette évidence cruciale.

Les personnes qui font partie de mouvements ou qui sont très engagées dans des services ecclésiaux identifient la famille comme la première source, mais y joignent ensuite (presque de

manière aussi forte) l'influence de leur lieu d'engagement lui-même. Une explication s'impose en ce cas : l'engagement que l'on prend renforce la conviction de foi. S'engager en Église, c'est la manière de renforcer sa foi ou, pour le moins, d'en faire un choix conscient et assumé.

Les personnes qui sont engagées dans des mouvements spirituels ou dans des congrégations religieuses montrent elles aussi une particularité. Chez elles, à côté de l'influence familiale (ici aussi prioritaire), l'influence de la prière, de la liturgie et celle des sacrements est manifeste. On peut associer

donc ce constat à la même analyse que précédemment : les personnes qui développent une vie spirituelle forte sont aussi celles qui renforcent leur conscience de l'importance de leur conviction de foi.

Mettons maintenant en perspective toutes les réponses dans un cadre d'ensemble. Pour la compréhension la plus simple, ceci sera fait dans une suite de 9 éléments.

II. Le premier temps d'écoute

1. L'éveil à la foi, la première amorce, les premiers pas dans la foi sont très majoritairement faits dans le cadre familial à l'île Maurice : Ce sont bien sûr les parents qui sont les premiers transmetteurs de la vie de foi. On cite ensuite, loin derrière mais très fréquemment les grands-parents. La transmission de la foi est d'abord affaire familiale et intergénérationnelle. À ce constat sur le premier éveil, il faut ajouter deux remarques concernant les ADULTES qui viennent à la foi chrétienne (ou qui y reviennent après l'avoir abandonnée). Dans ce cas, on indique comme les premiers transmetteurs les enfants eux-mêmes qui interpellent leurs propres parents. On indique aussi parfois la conviction vivante et contagieuse d'un(e) fiancé(e) qui donne ou redonne l'envie de croire à son/sa bien-aimé(e).

2. Ce premier éveil doit être soutenu dans l'enfance. Et on cite ici trois facteurs qui aideront les familles dans la transmission. D'abord les amis de la famille, les relations proches de la famille, ensuite le rôle des prêtres qui visitent et accompagnent, enfin les catéchètes et les enseignants de manière plus générale, les familles qui transmettent en priorité indiquant donc les soutiens qu'elles reçoivent avec précision.

3. En ce qui concerne l'accompagnement dans le temps de l'adolescence et de la jeunesse, les personnes qui ont participé aux temps d'écoute indiquent très fréquemment l'importance de penser à une logique de pairs, de groupe. C'est très manifeste que les jeunes réunis en groupe se soutiennent et développent leurs convictions de foi. De toutes les réponses reçues, diverses mentions de groupe émergent, dont en particulier les « groupes 40 » et « servants d'autel ». Mais les autres groupes sont nombreux à être cités : des chorales, des scouts, des pèlerinages, etc., etc. À côté de l'influence des groupes, ce temps de la jeunesse est marqué aussi pour certains par des contacts personnels avec un témoin de la foi : et on cite ici fréquemment le nom de prêtres précis ou de religieuses.

4. Pour l'âge adulte, on voit nettement apparaître la mention de groupes qui font une sorte de 2^e éveil à la foi, de reprise ou d'approfondissement qui semblent être comme une nouvelle aventure croyante. Les groupes ZVZ ou « Regard de Jésus sur la femme mauricienne » sont cités. Il semble que ces groupes touchent des personnes qui y voient un lieu de reprise et donc les identifie comme transmetteurs de la foi.

5. Mais les adultes citent aussi de nombreux groupes plus liés à une croissance (sans forcément qu'il y ait eu rupture) de leur foi : groupes du rosaire, de prière charismatique, groupes liés à des mouvements plus professionnels, à des chorales ... Dans les réponses reçues, la place du renouveau charismatique est fort importante. Peut-être ces groupes ont-ils plus que d'autres désiré participer aux temps d'écoute de KLEOPAS.

6. Les lieux de formation sont cités par les personnes mais d'une manière le plus souvent particulière : ce sont moins les contenus des formations qui sont relevés, mais

la dimension relationnelle vécue lors de formations. On se souvient plus de l'influence de la personnalité du formateur que de ses contenus, semble-t-il. Ces formations qui sont citées sont très diverses, avec une prééminence dans certaines régions pour des formations bibliques.

7. La place de la dévotion privée et communautaire est fréquemment mentionnée. Il y a ici deux remarques générales qui émergent. D'un point de vue personnel, la place de la prière (seul ou en famille) est citée souvent, en lien avec une piété particulière pour la Sainte Vierge. À côté de ces dévotions privées, les personnes citent de très nombreux exemples. Mais leurs propos ont fréquemment trois traits constitutifs : ils manifestent (a) l'importance de grands temps forts (soit liés aux temps forts du calendrier liturgique, soit liés à des vastes rassemblements, soit à des pèlerinages, (b) les bienfaits des retraites et des prières dans des lieux « porteurs », (c) l'importance de temps de prière dans les quartiers.

8. À côté de la famille, des formations, prières et autres engagements, les personnes ont donné des centaines d'exemples de circonstances qui ont soit favorisé leur croissance dans la foi, soit l'ont freinée ou même éteinte. Parmi les circonstances qui furent fréquemment citées comme bénéfiques, citons : les épreuves de la vie sont notées fréquemment comme autant de moments intenses où l'on serait revenu vers la religion, on l'aurait approfondie (deuils, accidents, souffrances, ...). Autre circonstance favorable : des moments dans la vie où l'on a du temps ou d'autres où l'on prend du temps pour sa foi (après que les enfants aient quitté la maison, quand on prend des jours pour aller en retraite, quand on a fini sa journée et qu'on prie le soir, ...). Notons encore que les enfants offrent parfois des circonstances qui font grandir la foi de leurs parents : quand les enfants font leur communion, quand ils demandent un avis sur le baptême des petits-enfants, ...). Beaucoup de personnes disent que leur foi leur a permis de retourner des circonstances au départ pénibles et néfastes en autant de raisons d'espérer (par exemple : après un divorce, quand elles ont été amenées à vivre dans de grosses difficultés financières, ...)

9. Des circonstances sont citées bien sûr, à l'inverse, comme ayant mis la foi en difficulté, voire en péril grave. Ici aussi, le florilège est trop long pour être reproduit. Mais parmi les témoignages les plus fréquents, citons : les mêmes épreuves qui furent pour les uns occasion de revenir vers Dieu ont été pour ceux-ci le temps de l'éloignement et des doutes (mort d'un proche, séparation, maladie imprévisible, ...). Parmi les autres circonstances, plusieurs pointent les contradictions dans l'Église, le jugement que des chrétiens portent sur leurs voisins, le style et le langage parfois du clergé, les célébrations trop peu vivantes. On trouvera encore deux séries de circonstances qui ont nui à la foi : le contexte général de la société, les tentations du monde actuel d'une part ; les interpellations des autres religions, des sectes, les questions posées par d'autrement croyants et auxquelles on n'a pas pu répondre.

Deuxième question

a) Rappel de cette question : « **Comment ma rencontre avec d'autres frères et sœurs m'a aidé à grandir dans la foi ?** »

b) Réponses

Pas de surprise dans les centaines de réponses ici reçues. C'est à nouveau la rencontre au sein de la famille qui sert la foi et la fait grandir. La réponse de loin la plus fréquente est formulée de cette manière (avec variantes, évidemment) : c'est le soin de mes enfants, veiller sur leur formation et leur éducation qui m'a aidé moi-même à grandir dans la foi. Le don de la vie et l'accompagnement des enfants comme lieu d'un épanouissement croyant.

Une deuxième constante : les « frères et sœurs » qui soutiennent dans la foi sont celles et ceux qui vivent eux-mêmes une foi rayonnante, vivante et active. Des dizaines et des dizaines de réponses pointent ainsi l'influence de témoins. La place des prêtres et religieuses est à nouveau très valorisée ici. Mais aussi le témoignage de membres du renouveau

charismatique qui prient « profondément », le témoignage de chrétiens impliqués « à fond » pour la justice sociale, le témoignage de chrétiens « si courageux après toutes les épreuves qu'ils ont du traverser », ...

Troisième aspect global de cette question : beaucoup de personnes racontent que ce sont des rencontres un peu inattendues qui ont aussi fait grandir leur foi. À ce niveau, il y a trois exemples qui reviennent : d'avoir rencontré des chrétiens d'autres pays, qui vivent et célèbrent leur foi « à la fois comme nous et autrement que nous », avoir rencontré des personnes en grande détresse et souffrance, avoir vécu des prières avec des personnes d'autres religions.



« si courageux après toutes les épreuves qu'ils ont du traverser », ...

II. Le premier temps d'écoute

Mettons maintenant en perspective toutes les réponses dans un cadre d'ensemble. Comme précédemment, toujours pour la lisibilité, ceci sera fait dans une suite de 7 éléments cette fois-ci.

1) Pour vivre sa foi, on a donc besoin de « frères » et de « sœurs », de compagnons de foi, de coreligionnaires. Cette tendance est sollicitée par la formulation de la 2e question, mais elle est avérée par des exemples extrêmement nombreux. Le tout premier soutien de la foi est à nouveau interne aux familles. Ce sont les liens entre générations, les liens aussi avec les parrains et marraines, ceux avec des oncles ou tantes, avec les belles-familles parfois qui sont cités. Les premiers à soutenir ce sont nos proches. Les premiers que nous aimons soutenir dans leur foi, ce sont nos proches.

2) Les lieux qui favorisent des relations proches, au-delà des noyaux familiaux, sont aussi cités abondamment. C'est vrai dans les réponses des groupes de tous âges. On cite l'importance par exemple du Foyer Fiat, de « Yes », mais tout autant les groupes de foyers, les CPM, les équipes de vie pour les prêtres. Cette foi, elle est plus vivante et plus confiante, quand elle est partagée devant d'autres, quand elle reçoit le témoignage d'autres. À noter que ce sont des groupes qui sont parfois constitués au départ de personnes qui ne s'étaient pas choisies, mais qui, dans la durée et la répétitivité des rencontres, nouent des relations profondes.

3) Il en va un peu de même quand on cite comme porteurs les rencontres avec d'autres chrétiens dans des lieux de formation. La formation, certes, mais une formation qui permet d'abord peut-être d'être inséré dans une équipe, un groupe. L'aspect relationnel et confraternel semble primer même sur les contenus quand les personnes décrivent en quoi ces initiatives soutiennent leur foi.

4) Une autre série de réponses à relever, assez nombreuses, identifient comme « frères ou sœurs dans la foi », les soutenant le témoignage, le travail, l'œuvre des artistes : concerts spirituels, films religieux, théâtre, ... Dans la même catégorie, on mettra celles et ceux qui s'investissent pour embellir les célébrations (les chorales bien sûr, ...). La dimension esthétique comme constitutive d'une foi vivante et épanouie est doc bien présente dans les réponses.

5) Sous forme d'une joie pour les uns, d'un besoin, voire d'un manque pour d'autres, les réponses à cette 2e question font état de l'importance d'avoir des conseillers spirituels, des accompagnateurs spirituels. On pense essentiellement ici à des prêtres ou des religieux ; les réponses en appellent à des moments de contact réguliers et directs avec ceux-ci, au fil des semaines. On fait aussi état des bienfaits de tels moments lors de recollection et, plus fréquemment, de retraites.

6) À propos des circonstances, en plus de ce qui a été mentionné au début du compte rendu sur cette 2e

question, il faut pour être objectif ajouter deux éléments. D'abord, des réponses fréquentes parlent de grands rassemblements chrétiens, là où est en présence de nombreux frères et sœurs dans la foi, des moments revigorants, stimulants : lors de grandes célébrations, des pèlerinages (Père Laval), on rappelle la visite du pape Jean-Paul II, ...

7) Autre circonstance qui soutient la foi, plusieurs personnes ont fait état de leur émotion et de leur reconnaissance quand des chrétiens les ont soutenu et réconforté avec tact quand elles étaient en souffrance, en danger, en deuil. Le témoignage de la proximité bienfaitrice d'autres chrétiens quand on est dans les épreuves soi-même.





II. Le premier temps d'écoute

Troisième question

a) Rappel de cette question : « **Comment j'ai éveillé d'autres à la foi ?** »

b) Réponses

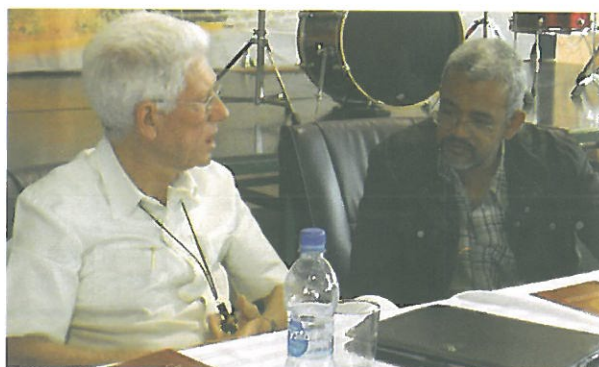
Pour résumer les réponses à cette 3e question, il suffit d'utiliser 3 verbes : éduquer, proposer, accompagner. L'éveil à la foi, on l'a vu de question en question, est d'abord une affaire de famille, une affaire entre les générations. Ce sont donc vers les parents et aussi ici de manière assez fréquente vers les grands-parents qu'il faut se tourner. Le « métier » de parent chrétien comporte, pour les Mauriciens, une bonne part de responsabilité dans l'éveil spirituel. Mais aussi dans l'éducation aux bonnes mœurs (honnêteté, persévérance, probité, ...). Eveiller à la foi, c'est d'abord avoir le souci d'éduquer chrétiennement les enfants et de leur donner du sens et des valeurs dans la vie.

Proposer aussi : à des proches, à des connaissances, des collègues peut-être, proposer de participer à une rencontre religieuse, proposer des repères,

proposer une aide si nécessaire. La transmission de la foi passe par cette sorte d'audace de la proposition.

Et encore accompagner : proposer ne serait rien s'il s'agissait de faire faire à d'autres ce qu'on ne vit pas soi-même. Proposer ne servirait à rien si on n'acceptait pas d'accompagner dans la démarche. Pour les personnes qui ont répondu, une logique de la proposition est toujours une logique de la proposition accompagnée.

« si courageux après toutes les épreuves qu'ils ont du traverser », ...



II. Le premier temps d'écoute

Pour être plus précis dans le rendu des réponses, voyons ces éléments dans une présentation en 7 points :

1. Nous avons vu que trois verbes permettent de dire l'essentiel des réponses ici. C'est vrai, mais on apporte maintenant des compléments et des nuances. D'abord sur le rôle éducatif des parents (et des aînés de la famille en général). Ce service éducatif peut aller donc aussi dans ses aspects religieux convictionnels : parler de sa foi devant les enfants, proposer des repères évangéliques pour leur vie morale, les encourager à aller à la messe, dans le scoutisme, ... Mais ce souci éducatif est aussi parfois nommé dans certaines réponses comme un service d'initiation. On veut dire par là qu'il ne s'agit pas de faire faire aux enfants des gestes, des démarches que nous jugerions peu convaincantes pour nous-mêmes. C'est en faisant soi-même les choses et en invitant nos enfants à la vivre avec nous que l'initiation réussira, disent diverses réponses. Par exemple, pour découvrir la Bible, on la lira ensemble, parents et enfants, à la maison. Inutile d'imposer aux enfants d'aller à la messe si on cherche comme parents à s'en écarter dès que possible...

2. Proposer est dans la même logique. on ne peut pas sérieusement et honnêtement proposer quelque chose qu'on n'a pas vécu soi-même. Ce serait une sorte d'imposture. Les réponses disent, toujours en lien avec la primauté aux transmissions familiales, que c'est d'abord à son conjoint que l'on peut proposer, puis à ses proches. Certains vont cependant bien au-delà, proposant de prier ensemble avec des voisins autrement croyants, proposant des objets et des signes chrétiens autour d'eux.

3. Accompagner est bien dans la logique relationnelle de la transmission. On va vivre ensemble l'expérience, on va aller ensemble à la messe, au concert religieux, à cette session à l'ICJM et à la formation Rosaire. On va devenir tous les deux brancardiers, etc. Cette logique d'une transmission qui passe par un vécu et par une amitié a d'emblée la préférence des réponses.

4. Aux trois verbes déjà cités, on va maintenant en ajouter 4 autres qui sont aussi bien présents dans les réponses recueillies. D'abord le verbe d'écouter. Avant de vouloir transmettre, proposer ou initier, il faut une étape plus longue, plus gratuite : celle d'écouter les autres. Ne pas vouloir leur donner des manges quand ils demandent des pommes. Ne pas leur donner des choses qu'ils refusent. Des réponses sont très explicites sur la prééminence de l'écoute avant toute envie de transmission explicitement !

5. Autre verbe, celui de prier. Ce n'est pas, dans certaines réponses, en s'agitant et en courant au-devant des gens qu'on éveille d'autres à la foi, c'est en priant pour eux, en laissant Dieu et son esprit agir en eux. La première démarche est donc d'une certaine manière « passive »

ou « inactive » : elle consiste à porter les autres avec amour dans la prière, de les confier à Dieu, lui qui sait mieux que nous ce dont les autres ont besoin.

6. Ajoutons encore le verbe d'offrir, de faire des gestes gratuits, de donner des cadeaux. Comment éveiller les autres à la foi ? En leur offrant une image de la Ste Vierge, en les abonnant, par exemple, à « La Parole de chaque jour », en leur offrant gratuitement notre aide, en leur donnant sans arrière pensée de notre intérêt, de notre respect, de notre estime. Ces dons sont donc tantôt matériels et concrets, tantôt ils sont immatériels et témoignent de notre charité gratuite. Peut-être un jour ces gestes posés sans arrière-pensée susciteront-ils chez l'autre une question sur notre foi chrétienne ?

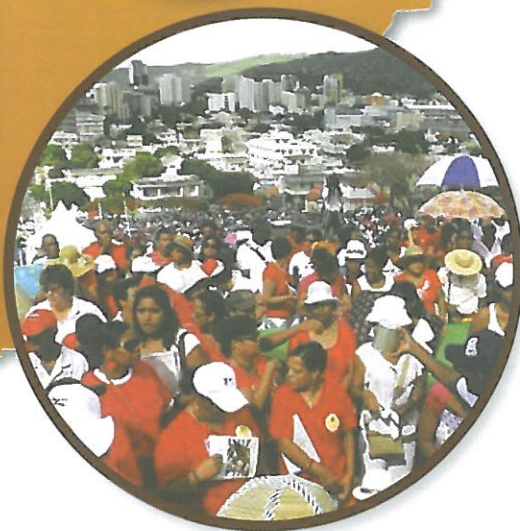
7. Et enfin le verbe « obéir ». Comment engendrer les autres à la foi ? Je n'en sais rien moi-même, mais je fais confiance à mon évêque, à mon Église, à mon curé. S'ils me demandent un service une démarche, un engagement, c'est parce qu'ils savent mieux que moi ce qu'il faut faire aujourd'hui pour communiquer la foi. S'ils me demandent un engagement ecclésial, comme catéchètes, comme lecteurs, ... je l'accepte avec toute la confiance que je leur donne. Ce sont eux qui sont les premiers responsables, moi, je leur obéis en mettant mes moyens au service de leur projet.





II. Le premier temps d'écoute

Discerner pour mieux annoncer et transmettre l'Evangile aujourd'hui.



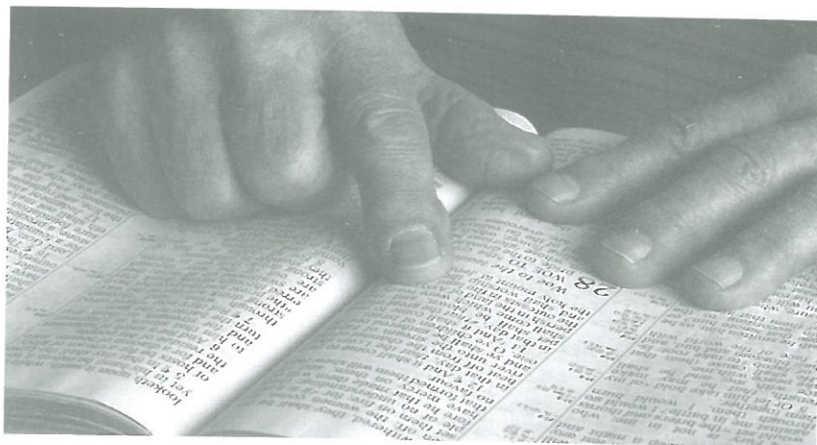
III. Eléments pour un discernement



On l'a lu, les temps d'écoute, la synthèse des prises de parole, ce processus n'est encore qu'une étape vers le but ultime : mettre en place, dans un « projet catéchétique diocésain » les conditions d'une annonce et d'une transmission chrétienne aujourd'hui dans l'île Maurice tout entière.

Après le temps d'écoute et au service de la préparation du temps des options, des orientations et des décisions, s'ouvre donc le temps du discernement.

À cette fin, nous avons réuni dans cette brochure une série de dix thématiques qui posent clairement les enjeux pastoraux relevés par les participants aux temps d'écoute. Ce sont dix sujets qui se sont retrouvés, d'une manière transversale, dans ces rencontres : tantôt de manière latente, tantôt exprimés très clairement !



N'oublions pas que nous ne lirons ici que les dix thématiques liées au seul premier temps d'écoute. Comme il y a deux autres réunions pour s'écouter qui sont organisées dans le Cheminement KLEOPAS, ce seront donc 30 thématiques qui seront révélées progressivement.

Pour les traiter, nous avons ici opté pour suivre l'exemple d'un discernement analogue qui vient d'être fait par un diocèse de France, celui de Lille, quand l'évêque local, Mgr Laurent Ulrich, a cherché à discerner comment repenser la pastorale de la confirmation. C'est sur le modèle qu'il a créé en janvier 2014 que nous avons construit la présentation de ces dix thématiques.

Pour chacun de ces 10 sujets, nous travaillerons de la manière suivante :

- titre de la thématique ;
- explication de son importance ;
- point théologique à retenir, voire à étudier ;
- pistes pastorales à examiner dans un discernement ;
- florilège de témoignage(s) des participants aux temps d'écoute sur ce sujet (retranscrits littéralement – en corrigeant néanmoins les éventuelles fautes d'orthographe mais de façon anonyme).



III. Eléments pour un discernement

Thématique 1 : Une Église qui engendre

Explications : Tous les témoignages reçus, à travers les rapports des temps d'écoute, font état d'une vie chrétienne possible, d'une vie de foi bonne et salutaire. Nous sommes devant les prises de parole de chrétiennes et de chrétiens qui ont rencontré en Jésus quelqu'un qui donne du goût pour vivre, pour aimer et pour faire la paix en soi et avec les autres.

Voilà un constat si simple au premier regard, mais nous mène à une double prise de conscience.

D'abord se rendre compte de la dimension « bienfaisante », « bonne à vivre », riche d'espérance et de sens, pacifiante, humanisante et joyeuse de la vie chrétienne. Il faut parfois s'arrêter pour jouir de ces éléments de foi, se les redire, les ruminer en son cœur, à la manière de la Vierge Marie dans les Évangiles.

Ensuite ce constat est aussi une invitation à engendrer, à donner à d'autres l'envie de vivre de la sorte. Oui, c'est une Bonne Nouvelle que de rencontrer Christ vivant. Oui, il est possible d'annoncer un tel message !

Les prises de paroles dans ce 1er temps d'écoute de KLEOPAS attestent avec tranquillité *qu'il est possible d'annoncer l'Évangile*.

À Maurice, cette disponibilité à engendrer à la foi vivante en Christ sauveur prend une triple coloration locale :

1. Une Église qui engendre accepte de prendre à pleines mains la vie en charge, non pas une vie idéale, une vie aseptisée, une vraie vie ; prendre en compte donc des attentes ou des envies de femmes et d'hommes bien vivants, avec leur fragilité, leurs handicaps ou leurs brisures.

2. Une Église qui engendre porte une grande attention à chacune et à chacun en lien avec ce qui fait le cœur de leur existence.

3. Il n'y a d'engendrement que mutuel. Aussi, une Église qui engendre se rencontre dans des relations de réciprocité, dans un milieu communautaire où les personnes entretiennent entre elles des relations de proximité.

Ainsi s'engendrent « l'estime réciproque » et « l'affection mutuelle » (Rom. 12,4-10), le but étant que « les membres aient un commun souci les uns des autres » (I Co 12, 22-24) et que s'édifie « la maison des relations mutuelles » qu'est l'Église, le corps du Christ (Rom. 14, 17-19) .

Ce que KLEOPAS peut retenir, c'est qu'il est de la nature de l'Église, de sa mission la plus centrale, de donner de la vie, du sens, de partager, d'engendrer. C'est avec ce critère simple que toutes les activités en Église pourraient être évaluées : engendrent-elles ? Qu'engendrent-elles ?

Ce que KLEOPAS, volet PCD peut encourager :

- c'est d'approfondir la portée de cette notion d'engendrement ;
- c'est de favoriser la relecture par les chrétiens de leur itinéraire de foi, comme celui d'une bonne nouvelle en actes, pour eux, ici et maintenant ;
- c'est de développer une mentalité commune au service les uns des autres, intergénérationnelle, servante et joyeuse.

Témoignages recueillis :

- « L'invitation du Père XXX qui m'a mis responsable du groupe d'enfants et je leur ai fait le catéchisme. »
- « J'ai convaincu mon frère à suivre la formation Zezi vre Zom et maintenant il loue le Seigneur et va à la messe même en semaine. »
- « Un garçon hindou avait un désir de se faire baptiser et nous sommes son parrain et sa marraine. »
- « Certaines personnes, ont rencontré des amis qui leur ont fait connaître le Rosaire, cela les a permis de se rapprocher de Dieu. »
- « Quand je suis venue habiter XXX, je n'allais pas à la messe car je trouvais que c'était trop tôt. Les gens de la paroisse m'ont convaincue pour venir et leur accueil a été comme un aimant. »



Thématique 2 : L'annonce ne se fait pas une fois pour toutes

Explications : Une des grandes leçons des récits recueillis dans les temps d'écoute est celle-ci : en 2014, à Maurice, il ne faut plus concevoir l'annonce ou la transmission chrétienne comme pouvant être faite « une fois pour toutes ».

Il y a une première annonce, fréquente, dans les moments de l'enfance et du début de l'adolescence. Malgré son impact, cela ne suffit plus. Il y a aussi tout ce qui se recompose et se modifie au temps de l'adolescence et de la jeunesse. Il faudrait pouvoir générer des groupes plus nombreux, aux pédagogies diverses pour rencontrer les besoins spirituels et religieux typiques de cette période.

Grâce aux temps d'écoute, on peut ajouter deux autres passages déterminants : ceux du début de l'âge adulte et – ici la période est moins précise dans le temps – les moments où dans une vie d'adultes on retrouve le goût de comprendre et de revenir vers Dieu. C'est très frappant l'importance dans les réponses reçues de 3 mouvements d'adultes bien connus à Maurice : les ZVZ, les groupes 40, le « Regard de Jésus sur la femme mauricienne ».

Ces successives « premières annonces », ou pour le dire autrement ces « deuxième annonces » qui suivent l'enfance deviennent l'enjeu crucial de la transmission.

Ils invitent à ne pas rater les rendez-vous de la vie, telle qu'elle va. Il s'agit de greffer l'annonce sur les articulations fondamentales de l'existence humaine et partir de la personne et de son exigence d'unifier sa vie. Les cinq domaines identifiés dans les réponses reçues, soit la vie affective, le travail, la fête, la tradition et la citoyenneté sont des lieux d'expérience qui englobent la totalité de la vie personnelle et de la vie en commun!

Ce que KLEOPAS peut retenir, il est important d'insérer l'annonce de l'Évangile au sein des expériences anthropologiques fondamentales de la vie, afin de penser la catéchèse et la pastorale comme toujours initiatique, bienfaisante et missionnaire.

Ce que KLEOPAS, volet PCD peut encourager :

- comprendre les besoins successifs de faire sens aux divers moments de la vie humaine ;
- offrir des initiatives d'annonce ou de redécouverte aux moments essentiels de la vie ;
- ne pas penser la pastorale catéchétique seulement en fonction des dates, âges, exigences ecclésiales en vue des sacrements de l'initiation chrétienne, mais penser une pastorale de cheminement avec Jésus qui libère, notamment lors des grandes transitions dans la vie.

Témoignages recueillis :

- « Un accident grave a éveillé la foi en moi parce que c'est là que je me suis senti tout petit et que je n'étais rien. J'ai beaucoup prié. Ma prière a mis en moi une force et j'ai voulu la partager avec les autres. J'avais compris »
- « Ce sont les témoignages dans la session <ZVZ> qui m'ont redonné confiance et le soutien de mon épouse malgré les difficultés qu'on rencontre »
- « Adolescent je n'allais pas à l'église. Je suis retourné à l'église à mon mariage, influencé par ma belle mère qui était très fervente et ma femme. »



III. Éléments pour un discernement

Thématique 3 : Les ecclesiola, les Eglises domestiques

Explications : La manière de penser et de constituer l'Eglise est décisive pour l'annonce et la transmission de la foi. Les réponses reçues montrent trois traits ici déterminants.

Cette clairvoyance des temps d'écoute est véritablement le signe d'une réflexion dense, riche spirituellement et humainement. La transmission que décrivent les participants s'est faite dans de la proximité (1), du relationnel (2), en lien avec ce qui est vécu au quotidien (3).

Notre réponse au défi catéchétique trahira l'idée que nous nous faisons de l'Eglise. Ce qui importe par-dessus tout, c'est de multiplier les cellules, les équipes ou les groupes. « Il faut construire l'Eglise comme un corps vivant qui ne se réduit pas à la grande assemblée, un corps vivant constitué de cellules ou d'Ecclesiola, unités de base où s'éprouve l'expérience chrétienne qui est faite d'accueil de l'autre, de contemplation de la venue de Dieu dans notre histoire, d'écoute de l'Évangile, d'entraide et de prière. » (citation d'un théologien canadien, G. Routhier)

Dans ce cadre, il est à nouveau important de voir ce que ceci peut susciter au niveau des familles : les aider à se sentir d'Eglises, leur permettre dans le quartier de se retrouver entre familles chrétiennes, les aider à lire la Bible à la maison, à prier à la maison, à s'épauler les uns les autres dans la maison, ... Ce que les couples chrétiens (et plus largement les familles chrétiennes au sens le plus large) construisent c'est ce que les théologiens nomment l'« Eglise domestique ».

Ce que KLEOPAS peut retenir : il est utile d'approfondir en long et en large cette notion d'Eglise domestique, penser les liens entre ces notions : Eglise comme peuple de Dieu, Eglise comme mère, Eglise comme rassemblement de toutes ces cellules d'Eglise (ecclesiola)...

Ce que KLEOPAS, volet PCD peut encourager :

- créer des espaces « religieux » dans les familles (coin prière, place pour la Bible, apprentissage en famille de la justice, de la réconciliation, ...)
- faire davantage connaître les mouvements familiaux, les valoriser et les multiplier
- produire du matériel catéchétique et spirituel à l'usage des familles

Témoignages recueillis :

- « Les voisins sont toujours là pour nous dans les épreuves et ils nous encouragent à ne pas baisser les bras »
- « Nous avons été encouragés par nos voisins à participer dans des sessions de prière dans le quartier (Prière communautaire et chemin croix, etc.) »
- « Ma maman, et ma tante ont la foi. Quand mon frère était petit, il était très malade les médecins l'avaient condamné mais ma maman n'a jamais cessé de prier et aujourd'hui mon frère est encore en vie »



Thématique 4 : La priorité absolue à la pastorale familiale

Explications : Un des constats les plus avérés de toutes ces remontées liées au 1er temps d'écoute est sans aucun doute possible l'importance des familles dans l'annonce et la transmission de la foi. Les autres lieux que sont les catéchèses (à l'école comme en paroisse), les formations, les activités de toutes sortes viennent dans une seconde zone d'importance.

Aussi pour l'Eglise mauricienne, se mettre au service des familles, les écouter et chercher à les comprendre, les accompagner et les encourager, ne pas se mettre dans une posture de jugement mais au contraire dans une logique de confiance et, osons le mot, d'admiration. Ce sont les mots d'un enjeu crucial. Développer une vision pastorale de la famille, mais pas comme OBJET de préoccupation, une vision de la famille comme lieu-source, lieu permanent de naissance et de croissance dans la foi. Il est évident que ceci ne sera ni automatique, ni sans effort.

Accueil et écoute de toutes les familles, même et surtout celles qui sont fragiles ou blessées, initiatives au service des familles, articulation entre les activités de familles en construction, de couples, de familles avec ou sans enfants, de familles monoparentales, de familles endeuillées, ...

Ce que KLEOPAS peut retenir, c'est qu'il est utile d'approfondir la théologie de la famille et du mariage, car «Le premier environnement dans lequel la foi éclaire la cité des hommes est donc la famille » (Pape François, Lumen Fidei, n°52). Tant il est vrai que «La foi n'est pas un refuge pour ceux qui sont sans courage, mais un épanouissement de la vie. Elle fait découvrir un grand appel, la vocation à l'amour, et assure que cet amour est fiable. » (Pape François, Lumen Fidei, n°53)

Ce que KLEOPAS, volet PCD peut encourager :

- la mise en œuvre d'une pastorale ample et ambitieuse d'écoute, d'accompagnement des familles ;
- une présentation et une préparation du mariage et de la famille chrétienne dans les conditions réelles du monde actuel ;
- un renversement des logiques ecclésiales, s'organisant toujours pour se rendre disponibles et compréhensives pour les familles.

Témoignages recueillis :

- « Elevés par notre père après la perte de maman, papa nous a toujours conseillé de ne jamais changer religion. »
- « Née dans une famille défavorisée et nombreuse nos parents nous ont toujours initié à la religion catholique, même si nous ne pouvions pas assister aux messes régulièrement, parce que nous habitons loin de l'Eglise. »
- « Ma maman, et ma tante ont la foi. Quand mon frère était petit, il était très malade les médecins l'avaient condamné mais ma maman n'a jamais cessé de prier et aujourd'hui mon frère est encore en vie »



III. Éléments pour un discernement

Thématique 5 : Développer la logique intergénérationnelle

Explications : Comme le dit bien un théologien italien : « la proposition ne peut pas s'adresser à la seule intelligence des personnes (les connaissances relatives à la foi) : elle doit concerner l'ensemble des dimensions de leur vie. Ce caractère englobant de l'annonce la recentre sur les processus d'initiation à la foi et fait de la communauté chrétienne, dans son ensemble, la matrice de cette initiation. La communauté ne peut plus s'en tirer en déléguant cette tâche à un préposé, le ou la catéchiste baby-sitter de la foi : l'initiation redevient l'action principale d'une communauté croyante qui, dans l'acte même d'engendrer ses enfants, est elle-même réengendrée dans la foi. » (Biemmi).

Les remontées du 1er temps d'écoute du PCD ont montré que la transmission est affaire :

- de relations intergénérationnelles avant tout;
- de relations proches;
- d'influences convergentes et complémentaires entre la famille et les paroisses, parfois aussi les écoles.

Chaque génération a à recevoir et à donner ici. Les enfants sont parfois plus spirituels que les adultes, les adolescents plus exigeants en matière de justice et de droits de l'homme, les jeunes adultes plus tolérants et plus à l'aise dans le monde pluraliste, etc. Gabriel Moran, un auteur classique dans la recherche en catéchétique a cette formule qui résume ceci : « Au plus on encourage les interactions entre les générations, au plus riches seront les possibilités d'éducation religieuse ». Les savants parlent à ce niveau de socialisation bi-directionnelle : les aînés apprennent des jeunes et vice-versa...

Ce que KLEOPAS peut retenir : Tous les termes utilisés dans la langue théologique pour désigner l'Eglise font d'emblée place à la possibilité intergénérationnelle : Eglise comme peuple, Eglise comme famille, Eglise comme fraternité, comme communauté messianique. Plus encore, le fait que l'on cherche à créer des communautés variées par le genre, l'âge, les origines et les constitue un trait essentiel d'une Eglise qui se veut catholique. Ces termes pourraient être étudiés bibliquement et théologiquement.

Ce que KLEOPAS, volet PCD peut encourager :

- de susciter des occasions nombreuses de rencontres intergénérationnelles en paroisse ;
- de créer des habitudes intergénérationnelles pour apprendre la foi les uns des autres : en famille, en paroisse, à l'échelle des régions de l'île
- de faire appel à des chrétiens de toutes les générations pour constituer les équipes de pilotage des paroisses.

Témoignages recueillis :

- « La première Communion, la confirmation de mes enfants ont créé l'occasion à se renouer avec l'église. »
- « Les enfants avec qui je faisais le catéchisme sont maintenant à leur tour engagés comme catéchètes. Les catéchumènes que j'ai formés pratiquent dans la foi et la joie et ils portent des fruits. »
- « Notre foi découle de l'apport de nos grand parents. »

Thématique 6 : « L'Église est un mot féminin » (Pape François)

Explications : Dans les réponses recueillies, on voit fréquemment des personnages féminins apparaître. C'est grâce à une maman, une grand-mère, une catéchète, une religieuse... lit-on souvent, que la foi est née ou a grandi. La part féminine dans l'annonce et la transmission est manifeste.

Peut-être doit-elle être reconnue et valorisée, y compris quand l'Eglise mauricienne se dote, avec KLEOPAS, d'un projet catéchétique. C'est un appel à la vocation chrétienne des femmes, à leurs responsabilités et à leur clairvoyance qu'implicitement les temps d'écoute invitent ici à penser.

L'exhortation du pape François y conduit : « il faut encore élargir les espaces pour une présence féminine plus incisive dans l'Église. Parce que le génie féminin est nécessaire dans toutes les expressions de la vie sociale ; par conséquent, la présence des femmes dans le secteur du travail aussi doit être garantie et dans les divers lieux où sont prises des décisions importantes, aussi bien dans l'Église que dans les structures sociales » (Evangelii Gaudium, n° 103)

Ce serait une attitude « suicidaire », si l'Eglise dissuadait les femmes de veiller à l'éducation religieuse des enfants comme dans le passé ; l'Eglise ruinerait sa crédibilité au regard de la société mauricienne si elle ne se montrait pas acquise à la promotion féminine.

Cette responsabilité féminine demande donc à être reconnue, encouragée et valorisée, et pas simplement de manière symbolique.

Ce que KLEOPAS peut retenir : La volonté collective d'instaurer un véritable partenariat femmes-hommes, laïcs-prêtres dans l'Église de Port-Louis implique d'analyser les enjeux théologiques tels que

- la coresponsabilité de tous les baptisés ;
- la promotion d'un leadership de participation et le partage des responsabilités entre clercs et laïques ;
- la reconnaissance de la place de la femme dans l'Église ;

Ce que KLEOPAS, volet PCD peut encourager :

- Proposer de soutenir les initiatives féminines de formation, de soutien et d'émancipation des femmes ;
- Se mettre à l'écoute de l'expertise féminine dans le discernement, les décisions et les options pastorales ;
- Présenter la vocation religieuse féminine tant apostolique que contemplative.

Témoignages recueillis :

- « Née dans une famille religieuse mixte (Catholique et hindoue), j'allais à la messe avec ma cousine qui est toujours pratiquante. Grâce à elle j'ai découvert la foi chrétienne et avec l'accord de maman et le prêtre de la paroisse je suis aujourd'hui une baptisée et heureuse de l'être et je poursuis mes études dans un collège catholique ».
- « Ma tante & ma femme me poussent à venir à la messe. »
- « Je viens d'une famille hindoue. C'est ma mère qui m'a fait avoir la foi. Ma mère a vécu avec les religieuses catholiques. »
- « Née dans une famille religieuse mixte (Catholique et hindoue), j'allais à la messe avec ma cousine qui est toujours pratiquante. Grâce à elle j'ai découvert la foi chrétienne et avec l'accord de maman et le prêtre de la paroisse je suis aujourd'hui une baptisée et heureuse de l'être et je poursuis mes études dans un collège catholique ».
- « Ma tante & ma femme me poussent à venir à la messe. »
- « Je viens d'une famille hindoue. C'est ma mère qui m'a fait avoir la foi. Ma mère a vécu avec les religieuses catholiques. »



III. Éléments pour un discernement

Thématique 7 : L'importance de l'accompagnement spirituel

Explications : C'est une évidence qui saute aux yeux en lisant les rapports reçus au secrétariat de KLEOPAS, à Beau Bassin : les chrétiens ont besoin d'avoir des personnes qualifiées qui les écoutent. Ce qui est vrai pour ceux qui croient fermement, l'est encore davantage pour ceux qui doutent ou se posent 1001 questions. Dans ces temps troublés, la manière d'y voir clair, c'est d'avoir un accompagnateur spirituel. Pas un gourou, mais un guide, une personne de confiance qui est elle-même bien clairement identifiée comme chrétienne.

Idéalement donc, il ne faudrait pas réserver à quelques privilégiés la possibilité d'avoir un « conseiller spirituel », mais au plus grand nombre. Les réponses reçues révèlent même que, s'agissant de cette demande pour les prêtres, elle devrait être reçue comme prioritaire : l'accompagnement spirituel individuel comme un des tout premiers traits de la mission sacerdotale.

Cette réflexion en appelle d'autres : sur la spécificité du ministère sacerdotal au XXI^e siècle, sur la qualification qu'il faut avoir pour prétendre conseiller d'autres adultes, etc.

Ce que KLEOPAS peut retenir : la question est à la fois spirituelle et pastorale, mais à traiter avec réalisme, commandée par le souci de doter une Église des moyens pastoraux adéquats pour cheminer avec toutes les catégories de personnes que nous rencontrons de manière à leur fournir un accompagnement spirituel adéquat.

Ce que KLEOPAS, volet PCD peut encourager :

- Peut-on appeler des prêtres, mais aussi des religieux et des laïcs à ce service d'accompagnement et de guidance ? Si oui, quel est le profil recueilli ?
- Comment les former et les accompagner eux-mêmes ? Former à l'accompagnement ?
- Chaque paroisse peut-elle ouvrir des lieux discrets et chaleureux où un tel type d'accompagnement peut toujours être sollicité ?

Témoignages recueillis :

- « Le Père XXX et deux sœurs dans la foi m'accompagnent. »
- « Le Seigneur m'a parlé à travers une adulte (professeur) qui avait les mots justes pour me faire réfléchir, qui savait partager les choses positives. »
- « La Fraternité (Groupe de partage) a aidé à apprendre à écouter les autres. »
- « L'accompagnement spirituel : être écouté par un frère aide à aller plus loin dans la prière, dans la rencontre des autres. J'ai fait l'expérience d'être accueilli tel qu'on est sans être jugé. »



Thématique 8 : L'importance de la pastorale de l'écoute

Explications : Les rapports montrent la joie de beaucoup de groupes qui ont expérimenté des temps d'ECOUTE. Écouter serait comme une seconde nature pour le chrétien. Mais si l'on peut sans peur écrire ceci, pourrait-on le constater en passant de communautés chrétiennes en communautés chrétiennes ? L'art de l'écoute comme « central » dans la vie chrétienne commence dans la prière, l'écoute de la Parole, l'obéissance à l'œuvre de l'Esprit-Saint en chacun de nous.

Dans le domaine de la pastorale, l'art de l'écoute prend ensuite la posture disponible, accueillante et non jugeante de la disponibilité. Non pour assaillir l'autre de nos conseils, mais pour le laisser être lui-même et librement et pleinement. Ne pas jeter sur elle ou sur lui nos préjugés, nos idées toutes faites, nos jugements sans appel. L'art de l'écoute est sans doute la première compétence des prêtres, des catéchètes et des animateurs. Il est encore la première qualité éducative des parents et des enseignants. « écouter, comprendre, accompagner, vivre une pastorale de proximité. Accompagner nous semble le mot le plus approprié, car il évoque l'idée de compagnonnage, une attitude fondamentale de Jésus lui-même, qui ne se lasse pas de rejoindre l'homme dans ce qu'il vit et chemine avec lui pour qu'il se convertisse » (Jean-Claude Veder).

Comme Eglise dite catholique, dite universelle et ouverte aux autres, l'art de l'écoute en Eglise ne se limite jamais à n'écouter que ceux qui pensent « comme nous » : c'est l'art d'écouter les besoins de la société, les interpellations des autrement croyants et même des opposants. C'est l'art de se taire pour accueillir sans juger avant, peut-être de parler !

Ce que KLEOPAS peut retenir : Percevoir ce que représente le défi de l'écoute dans la Bible, chez les grands spirituels mais aussi en sciences humaines.

Ce que KLEOPAS, volet PCD peut encourager :

- créer des formations à l'écoute, y compris pour les familles, pour le clergé ou pour les enseignants ;
- développer des outils simples et concrets à donner aux familles ;
- demander aux responsables du catéchuménat des conseils sur la 1ère écoute à offrir à des questionnements religieux.

Témoignages recueillis :

- « Dans le groupe, les personnes ont compris l'importance de recevoir ce que la Parole enseigne mais aussi de donner et partager ce qu'on a reçu. »
- « Quand j'avais des problèmes avant mon mariage, j'ai été au Montmartre où j'ai été bien accueillie. »
- « Baptisé dès l'enfance, par mes parents m'ont toujours encouragé à vivre ma foi. Et après avoir vécu une expérience effrayante pendant mon adolescence, je suis allé me réfugier dans l'église et heureusement il y avait le prêtre dans le confessionnal qui m'a aidé à retourner sur la bonne voie ce jour là. »



III. Éléments pour un discernement

Thématique 9 : Continuer l'accompagnement de la religion populaire

Explications : Sans surprise, les réponses montrent la présence de traditions populaires chrétiennes, parfois liées à des convictions originales. Cette inscription du catholicisme mauricien dans le monde simple, populaire et confiant des « petites gens » apparaît comme un défi et comme une garantie. C'est le défi de ne pas laisser la peur s'installer via des dévotions populaires, mais c'est aussi le défi de garder cet ancrage très populaire au christianisme local : ne pas faire une religion de l'élite, des savants ou des riches, mais l'Eglise comme lieu de vie et d'espérance pour tous, d'abord pour ceux qui sont dans le besoin ou la peur.

La religion populaire pose aussi la question de la dimension proprement christocentrique de la catéchèse : fait-elle rencontrer Jésus et son message ? Est-elle une catéchèse de la libération ? encourage-t-elle, croit-elle aux charismes de tous ?

Ce que KLEOPAS peut retenir : Le thème n'est pas neuf, le Synode de 1999 l'a beaucoup abordé. Cette question n'est pas périmée, les enjeux demeurent. A-t-on vraiment évangélisé en tenant compte des aspirations de ce monde populaire ? Le discours serait-il sans portée ? L'Évangile aurait-il perdu de son sel ? Dans quelle mesure l'Évangile peut-il atteindre la religion populaire en conservant le positif et la convertir de l'intérieur ?

Ce que KLEOPAS, volet PCD peut encourager :

- valoriser la dimension populaire des traditions chrétiennes : pèlerinage, dévotions, bénédictions
- avoir une catéchèse centrée sur la personne du Christ, invitant à une conversion
- développer des formations en langue créole

Témoignages recueillis :

- « J'ai grandi dans l'école catholique, avec les religieuses. Mes parents aussi ont grandi dans l'Église. Tout le temps mon papa était malade. Un jour mon oncle a marché pieds nus jusqu'à l'église de Immaculée et mon papa est guéri. Je me suis marié et je n'ai plus fréquenté l'église. Il a fallu que mon fils fasse sa première communion pour que je recommence à venir à la messe »
- « Avec la prière, les problèmes s'effacent. Dans les difficultés Dieu teste notre patience. »
- « Quand j'étais petite, il n'y avait pas d'église dans notre village et il n'y avait pas de transport pour aller à la messe le soir. Mais pour les jours spéciaux comme vendredi Saint, on faisait une table avec une nappe et la bougie, pour prier entre nous. »

Thématique 10 : Développer une pastorale de l'art

Explications : Il faut donc oser relier à nouveau la raison et le sensible. Ce dernier est capable d'être profondément confessant, et de cela il faut rendre compte. La théologie elle-même se voit interrogée par les arts.

C'est ce qu'ont bien intégré certaines réactions lors du 1er temps d'écoute du Cheminement KLEOPAS. Parmi les voies d'accès (souvent gratuites et inattendues) vers le message chrétien à Maurice aujourd'hui, on note donc ici et là la voie artistique : musique, peinture, théâtre, mais aussi poésie ou sculpture, les « grands arts » sont cités dans les réponses. Une place spéciale est donnée au chant et à sa beauté. Cette découverte a de quoi interpeller et réjouir.

Elle interpelle car l'art n'est jamais un simple outil dans les mains d'un démiurge. Ce n'est pas en poussant sur un bouton qu'on provoque une émotion esthétique et que cette émotion se transforme en adhésion confessante. L'art, le vrai échappe à toute récupération.

Ceci étant, l'art religieux fait partie de la tradition la plus solide, la plus avérée, la plus permanente du catholicisme. Oui on peut avoir une sensibilité d'artiste et être heureux en christianisme. oui la beauté « sauvera le monde (Soljenitsyne) et les mystères chrétiens inspirent depuis des siècles les plus grands des artistes, les plus doués des poètes et des musiciens.

Cette beauté gratuite est appel à la sensibilité, à l'émotion. elle utilise le langage symbolique riche et le recrée en l'inculturant. Elle développe une autre manière de passer dans le monde, bizarrement plus dense et plus légère à la fois.

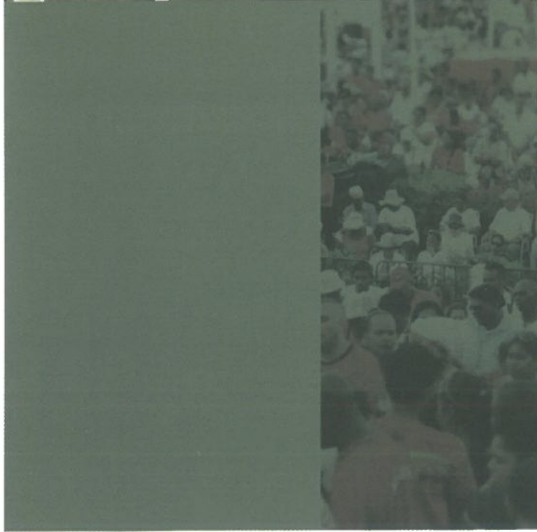
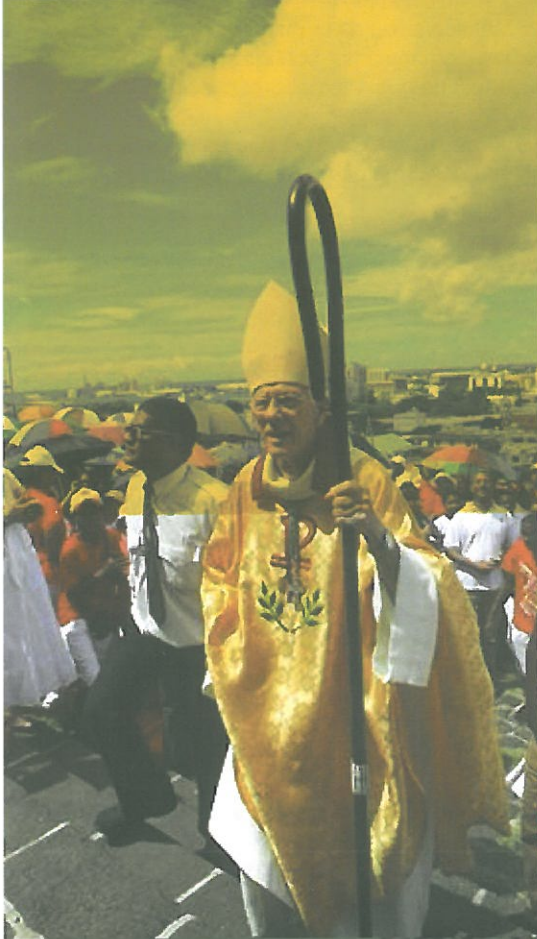
Ce que KLEOPAS peut retenir : Dans l'ensemble des savoirs et des pratiques, il est judicieux réfléchir sur l'articulation de l'esthétique au spirituel et au religieux, afin de poser les bases d'une action juste dans le rapport entre l'art et la foi chrétienne

Ce que KLEOPAS, volet PCD peut encourager :

- initier les catéchètes, prêtres et animateurs pastoraux au langage artistique ;
- valoriser la création d'œuvres d'art chrétiennes mauriciennes ;
- développer des catéchèses s'appuyant sur le patrimoine artistique local, mais aussi universel.

Témoignages recueillis :

- « J'aimerais qu'on organise plus de concerts spirituels pour attirer les jeunes. On peut aussi inviter les artistes reconnus de la paroisse ou des paroisses à côté pour interpréter des chants spirituels. »
- « la chorale aussi m'a fait avancer dans sa foi car « chanter c'est prier deux fois ». elle se sent vraiment « in » avec l'assemble et la messe est important pour que ma foi continue à grandir et à être nourrie. La chorale est une motivation dans mon engagement de progresser dans sa foi. Un des chants « Je ne vis plus mais c'est le Christ qui vit en moi » est devenu mon leitmotiv. »







**'Annoncer et transmettre
l'Evangile aujourd'hui'**

A: Secrétariat Kleopas, Séminaire Inter Iles,
6 rue Balfour, Beau-Bassin
Ile Maurice
E: secretariatkleopas@gmail.com